

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 24 (1879)
Heft: 20

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 20

Lausanne, le 13 septembre 1879.

XXIV^e Année.

SOMMAIRE. — Weissenburg et Woerth, p. 449. — Rassemblement de la I^{re} Division, p. 452. — Guerre des Zoulous, p. 460. — Nouvelles et chronique, p. 463.

Weissenburg et Woerth.

(4 et 6 août 1870 ¹.)

Neu-Breisach, 24 septembre 1879.

Cher ami,

J'ai visité, la semaine dernière, le champ de bataille de Woerth. Je tenais à montrer à mes fils un terrain où, plus que partout ailleurs, leur père avait frisé la mort. Je voulais qu'ils se rendissent compte des difficultés énormes de l'attaque comme de la défense, de l'importance du terrain dans les deux buts. Enfin, moi aussi, je voulais rafraîchir mes souvenirs ou plutôt les contrôler et j'ai trouvé, à plusieurs reprises, que la stimulation du combat m'avait fait trouver les distances plus courtes qu'elles ne le sont de nature.

En revoyant tout cela, je me suis laissé entraîner par l'habitude du métier, consistant à analyser les *causes* du *résultat*, et, dans l'idée que malgré tout ce que tu avais déjà lu sans doute sur Weissenburg et Woerth elles te feront plaisir, je t'envoie mes réflexions. Tu en feras ce que tu voudras puisqu'elles sont pour toi.

Je te fais grâce de mes impressions particulières; elles t'intéresseraient moins que ce qui a rapport au métier, mais je puis te dire que ça n'a pas été sans émotion que j'ai retrouvé la place marquée par des croix où mes soldats sont tombés, celle où mon cheval a reçu deux balles sous moi et une balle après moi, puis celle où une autre balle est venue s'aplatir sur le fourreau en acier de mon sabre, enfin les fossés, les haies derrière lesquels les zouaves et turcos, puis les soldats du 50^e de ligne français avaient pris position contre moi.

Les monuments élevés par les Français et Allemands à leurs morts sont très beaux quoique simples.

Mais voilà que je commence à raconter et ce n'était pas mon intention.....

Weissenburg (4 août).

Plusieurs jours avant le combat de Weissenburg, le maréchal Lebœuf avait informé le maréchal de Mac Mahon que l'ennemi rassemblait des forces considérables dans le Palatinat.

¹ Les lignes ci-après d'un ancien officier neuchâtelois resté dans l'armée prussienne et qui a fait avec distinction la campagne de France comme officier supérieur, nous sont obligeamment communiquées par un de nos camarades. Elles intéresseront certainement nos lecteurs bien qu'elles n'apprennent rien de nouveau sur ces événements. — *Réd.*